

[REDACTED]

Moûtiers, le 26 mars 2024

Madame la Commissaire Enquêtrice,

Je souhaite déposer ma contribution dans le cadre de l'enquête en cours pour le projet Ugi'Ring - commune de La Léchère.

Ma démarche est motivée par le double prisme d'habitant de la Tarentaise et d'élu local impliqué sur les questions d'aménagement du territoire.

Il convient tout d'abord de rappeler **la place qu'occupe historiquement l'industrie** sur notre territoire. Il s'agit d'un patrimoine qui a traversé les époques, avec des fortunes diverses mais avec une incidence certaine tant sur la culture locale que sur notre économie et l'emploi. Avant le temps du tourisme ce sont bien l'agriculture et l'industrie qui rythmaient le territoire et l'économie ; et souvent on pouvait retrouver un double activité pour les ouvriers paysans. Dans un moment où notre économie touristique est en transition, il est évident que l'industrie a un rôle à jouer. Cela est d'autant plus vrai que nous avons la chance d'avoir sur notre grand territoire Tarentaise - Arlysère des leaders mondiaux qui ont un rôle à jouer pour notre souveraineté industrielle mais aussi dans le développement de process de l'industrie du futur.

Nous avons souffert de la **fermeture de Graf'Tech et plus récemment celle de FerroPem**. C'est plus ancien mais je mesure encore la fermeture de l'usine de Moûtiers.

C'est toujours un déchirement sans précédent et chaque fois un soulèvement de la population pour assurer la préservation des outils industriels locaux, protéger l'emploi et plus globalement assurer le maintien d'un tissu local, son économie, les services publics et sa démographie.

Les vrais soulèvements de la population locale sont rencontrés lors de l'atteinte aux outils industriels et à l'emploi parce que c'est un réflexe de survie et la démonstration d'une fierté des savoir-faire locaux.

Nous avons vécu cela en 2021 pour FerroPem avec une mobilisation historique, un soutien sur le champ juridique et une mobilisation de tout l'appareil d'Etat.

Le site de FerroPem est à ce jour une pré-friche industrielle qui illustre l'échec d'un industriel aux pratiques peu vertueuses. Tout développement apparaît en ce sens comme une avancée ; c'est d'ailleurs ce qui nous a motivé dans la recherche d'un repreneur.

Il est aussi évident que tout projet nouveau sera contraint à des dimensions sanitaires et environnementales plus respectueuses que l'ancienne industrie.

L'annonce du projet **Ugi'Ring est apparue comme une véritable opportunité** dans ce contexte. Plusieurs facteurs ont pesé dans ce ressenti.

Sans être exhaustif, il faut d'abord rappeler que le projet Ugi'Ring est connu de ce qu'il a été présenté et entrepris sur les terres voisines d'Ugine. Ce n'est donc pas une découverte.

D'autre part, Ugitech est un acteur bien connu. Industrie implantée depuis 150 ans à Ugine, et acteur local reconnu de tous.

Ugitech est aussi identifié comme un acteur industriel qui a su concilier son développement avec une intégration en coeur de ville - cela se traduit par les relations construites avec le voisinage mais également avec les collectivités du secteur.

A signaler aussi le caractère innovant du projet. Voir arriver une industrie est une bonne nouvelle et c'est bien ce que la population appelait de ses vœux, mais voir arriver une industrie d'avenir est une opportunité rare. De surcroît, celle-ci s'inscrit dans une logique d'économie circulaire avec le recyclage de matières plutôt que des exploitations nouvelles ce qui répond aux aspirations de notre société. L'ensemble, et ce n'est pas rien, visant à renforcer notre souveraineté industrielle, enjeu plaidé depuis les sphères nationales jusqu'à nos territoires locaux.

Une industrie innovante n'est pas une industrie d'expériences. Les procédés qui seront mis en oeuvre par Ugi'Ring sont connus et exploités sur d'autres sites. Ce qui est innovant en revanche c'est de combiner ces procédés au bénéfice de matières qui ont déjà un cycle de vie. C'est aussi toute la plus value de ce projet.

De la même manière, un acteur industriel comme Ugitech a fait la démonstration, au fil du temps, de son engagement à respecter les règles et prendre les mesures pour protéger les populations. Nous savons aussi très bien, pour le dénoncer parfois, que les règles de protection sont parfois exorbitantes de ce que peut vouloir la norme. Aussi, je n'imagine pas un instant que ce projet n'aurait pas réuni les conditions insuffisantes sans que les autorités de contrôle, à la fois de l'Etat mais aussi les bureaux indépendants, aient mis un veto ou appelé à des correctifs.

Pour autant, **les élus locaux se sont interrogés**, ont sollicité des précisions et ont voulu connaître les mises en oeuvre pratiques derrière les mots.

C'est ainsi que la construction de cheminées ou encore le classement SEVESO seuil haut ont appelé de notre part de la vigilance quand ce n'était pas de la défiance.

Nous avons pu être rassuré par les réponses. Nous avons aussi souhaité porter un regard objectif sur le sujet, forts des experts qui entourent le dossier et nos propres expériences de sites industriels locaux.

Sans être réducteur, dans ce dossier le maître mot est sans doute « **tourné vers l'avenir** ». Le projet Ugi'Ring, combiné aux dynamiques locales donne une vision stratégique de l'industrie qui s'inscrit dans le temps long. C'est pour moi un gage de confiance supplémentaire, à la fois pour le territoire et pour l'emploi.

Mais tout se tient.

Le projet Ugi'Ring a du sens avec l'arrivée du gaz en Tarentaise, mais sans le projet Ugi'Ring le gaz n'arrivera pas en Tarentaise.

Ce point est nodal dans le dossier.

En effet, Tokaï Cobex, industriel voisin, voit ses productions historiques se contracter pour des raisons liées aux moindres besoins du marché mondial. L'opportunité d'une activité durable réside dans la production de graphite pour les batteries électriques du futur. Mais pour installer cette production à La Léchère le gaz s'impose comme indispensable.

J'ai conduit pendant plusieurs années le projet visant à assurer une desserte en gaz du territoire et notamment de nos industries, un projet qui, au-delà de l'infrastructure, permettra sans délai de livrer du gaz, avant d'orienter du biogaz puis enfin de l'hydrogène. C'est ainsi un projet d'ampleur de plus de 15 millions d'euros que nous avons engagé.

Le projet Ugi'Ring a rendu cet investissement possible compte tenu des consommations annoncées et de l'engagement de l'industriel à l'investissement structurant.

Le 21 décembre dernier nous avons signé un consortium qui engage les deux industriels et l'ensemble des collectivités pour assurer la livraison de gaz dès 2026.

Si Ugi'Ring venait à faire défaut, chacun aura bien compris que cela remet en cause le projet du gaz et donc l'orientation batterie de Tokaï - un scénario catastrophe qui conduirait in fine à une contraction des activités industrielles jusqu'à une extinction avec les conséquences que l'on connaît.

Pour être complet sur ce point, il faut préciser que les élus de Tarentaise et d'Arlysère travaillent ensemble sur ces questions énergétiques - travail qui est d'ailleurs prolongé par un projet d'électrolyseur visant à produire de l'hydrogène décarboné pour répondre à un bouquet de besoins qui vont de l'industrie aux mobilités sans oublier des besoins domestiques ou des usages spécifiques.

Mais tout se tient aussi au regard des dynamiques territoriales. Nous avons la chance d'avoir, en Tarentaise, une économie particulièrement dynamique.

Sans être exhaustif, une agriculture avec des signes de qualité, un tourisme reconnu de partout dans le monde, un secteur de l'artisanat et de la construction qui se maintient en conséquence et bien entendu notre industrie. Mais il s'agit bien d'un écosystème global fruit d'équilibres pour que le haut et le bas de vallée se complètent. Permettant de répondre des saisonnalités qui s'imposent à nous. Avec des résultats sectoriels pas toujours garantis mais une diversité qui permet de toujours rester avec un résultat d'ensemble qui est positif.

Le projet Ugi'Ring a la pertinence de s'inscrire dans cette dynamique vertueuse et offre une ambition qui s'inscrit dans le temps.

Pour toutes ces raisons, il m'apparaît impérieux de permettre la mise en oeuvre du projet Ugi'Ring. Contrairement à ce qui peut se dire ces dernières semaines, il n'existe pas de projet alternatif et encore moins de projet qui donne autant de gages pour l'avenir du territoire.

Avec la réalisation du projet Ugi'Ring, j'ai toutes les raisons de penser que dans quelques années nous aurons donné une chance à une nouvelle génération d'ouvriers qui prolongeront le savoir-faire de leurs aînés mais dans un projet qui est tourné vers demain, ce demain fait d'économie circulaire, de respect du milieu et de dimensions sociales qui ont toujours été soignées sur cette terre qui a vu naître Ambroise Croizat.

Une génération d'habitants qui regardera le site industriel voisin comme un fleuron mondial moderne plutôt qu'une friche délaissée témoin d'un passé révolu. Ils salueront le fait de pouvoir vivre dans un environnement de choix avec des services publics de proximité qui auront pu être préservés.

Une génération de visiteurs de nos archipels d'altitude qui feront le constat d'un territoire qui a su préserver les équilibres faits à la fois d'industrie et de tourisme, avec une place pour chacun de ceux qui le font vivre.

Je vous remercie d'avoir pris connaissance de ma contribution que je souhaite voir intégrée à l'enquête publique.

Respectueusement,

